L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 23 AVRIL 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR, E. DUVERGER, E. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 23 AVRIL 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Thomas & Thomas—Bijouterie riche, etc.
Par Blache & Leaumont—Habillements d'été, chemises, chapeaux, etc; bottes, souliers et brodequins, à crédit.
Par D. E. Morphy, encanteur—Liqueurs, vins et tabac.
Par Blache & Leaumont—Chapeaux en paille d'Italie et Panama.
Par Nerville & Jarreau—Fonds et installations de la grocerie du Gen. et bail du magasin et terrain.
Par le Shérif—Un terrain avec bâtisses, face du canal Carondelet.

Dernières semaines du Congrès.

Les deux chambres du Congrès ont adopté une résolution fixant la clôture de la session au 7 juin. Elles devront donc terminer leurs travaux d'ici à six semaines, et quelque de génie qu'elles fassent, il leur sera peut-être difficile de voter toutes les mesures importantes que comprenait leur programme au début.

Qu'ont-elles fait pendant les quatre mois et demi qui ont précédé la résolution qu'elles viennent de prendre? Presque rien. Dieu sait cependant que les honorables n'ont pas été muets! La question du Kansas seule a occasionné une effroyable consommation de paroles. Chaque orateur a répété le discours de la veille avec un imperturbable aplomb et a fait valoir avec une éloquence peu entraînante les arguments ressassés qui traînaient depuis longtemps dans les journaux. Et nos représentants n'en ont pas encore fini avec ce malheureux territoire. Au lieu de l'admettre dans l'Union, avec la constitution qu'il lui a présentée, ils se disputent et perdent un temps précieux qu'ils pourraient employer utilement à délibérer sur d'importants projets de loi.

Le Minnesota et l'Oregon demandent à être admis dans l'Union, et le Congrès ne les y recevra pas sans leur consacrer quelques discours. Le bill du déficit, les bills d'allocations, les bills relatifs aux territoires, et bien d'autres n'ont pas encore été votés: il faut donc que le Congrès se hâte. C'est ce qu'il fait heureusement dès que l'époque de l'ajournement définitif est déterminée. Calculant alors les jours qui lui restent, il se met sérieusement à l'œuvre et s'occupe d'affaires. Espérons qu'il mettra à profit les six semaines qui doivent former le complément de la session et qu'il ne renverra à l'hiver prochain aucune mesure d'utilité publique.

En attendant, nous devons le féliciter d'avoir abrégé la session. Les chambres, on le sait, avaient l'habitude de n'interrompre leurs travaux, pendant la première année de la session, qu'au mois d'août ou de septembre. Ne sachant que faire, elles se livraient à des discussions oiseuses sur des sujets extrêmement dangereux, et qui causaient dans le pays une regrettable agitation. Les luttes parlementaires ne sont utiles qu'autant qu'elles éclairent; elles deviennent un péril du moment où elles s'écartent du domaine des affaires pour pénétrer dans celui des abstractions.

Les débats du Congrès sont en ce moment si peu intéressants que nous jugeons inutile d'en rendre compte. Nous dirons seulement que le bill relatif à l'établissement du chemin de fer du Pacifique a été discuté au Sénat le 21 de ce mois. M. Polk a dit que le tracé devait suivre le trente-cinquième degré de latitude.

M. Mason a condamné le projet. La construction d'un railway par le gouvernement fédéral serait un dangereux précédent. D'ailleurs les avantages qu'on en attend seraient illusoires, car on sait que même les voies ferrées qui traversent des régions populeuses ne rapportent presque rien aux actionnaires. Si le bill était adopté et l'entreprise adjugée, les personnes qui auraient conclu le marché avec le gouvernement feraient faillite, et l'on ne manquerait pas de dire que l'Union ayant commencé les travaux ne pouvait pas les suspendre. De cette manière, on serait contraint à ses frais le chemin, et le trésor fédéral serait obligé de l'exploiter à ses frais aussi. Le gouvernement se ferait agioteur. Si l'on veut un chemin de fer entre le Missisipi et le Pacifique, que les particuliers le construisent eux-mêmes.

M. Gwin a déclaré à son tour qu'il aimerait bien un chemin de fer entre le Missisipi et le Pacifique, mais que ce chemin coûterait beaucoup et que le gouvernement n'est pas en mesure de se charger d'une nouvelle dette. Le secrétaire du trésor a déjà émis des obligations pour vingt millions de piastres et il demandera bientôt au Congrès l'autorisation d'en émettre d'autres pour vingt autres millions. Or, il faut cent millions de piastres pour construire la ligne ferrée du Pacifique. Où les prendrons nous? On assure que le président se propose, dès qu'il sera délivré du Kansas, de faire auprès du gouvernement espagnol de nouvelles tentatives pour obtenir la cession de Cuba. Et s'il le proposait pour l'acquisition de cette île, et M. Slidell, personne ne l'ignore, s'est fait l'interprète de la pensée de M. Buchanan. Quand il parle, on peut être sûr qu'il exprime les vues et les opinions du président. Il est donc décidé que nous tâcherons d'avoir Cuba et que nous offrirons à l'Espagne une indemnité de deux cents millions de piastres. Il faut évidemment choisir entre Cuba et le railway du Pacifique, car nous ne saurions les avoir en même temps. Nous ne sommes pas assez riches pour cela. Si donc nous tenons à la ligne ferrée, renonçons à Cuba; si nous préférons Cuba, qu'il ne soit plus question du chemin de fer.

M. Polk a répondu qu'il donnait la préférence au chemin de fer. Que le gouvernement construise d'abord le railway et qu'il achète plus tard l'île de Cuba.

Il est très probable, on le voit, que la construction du chemin de fer du Pacifique, malgré l'appui que l'administration accorde à ce projet, sera différée cette année. Le sera-t-elle l'année prochaine ou l'année suivante? Nous en doutons!

La proposition faite par M. Houston au Sénat et dont le but est de placer le Mexique sous le protectorat des Etats-Unis, aura sans doute un grand retentissement chez nos voisins. Ce premier symptôme d'intervention leur fera peut-être comprendre la nécessité de modifier leurs habitudes politiques. Il est certain que s'ils continuent à désoler leur beau pays par d'incessantes révolutions, ils partageront le sort de tous les Etats dont les citoyens s'entre-déchirent et qui sont subjugués par un voisin plus puissant. Seulement, au lieu de conquérir le Mexique, les Etats-Unis, après l'avoir pris sous leur protection, le démembreront éventuellement s'il consent à s'annexer à eux, et comme il ne s'y refusera probablement pas, l'union sera conclue.

MEXIQUE. Le brick Doerb, parti de Vera-Cruz le 14, est entré hier au soir dans notre port. Nous avons reçu par cet arrivage des avis de la capitale jusqu'au 11. Le colonel A. Robles est entré à Guadalajara le 13 mars, à la tête de 200 hommes et s'est retiré après avoir occupé deux jours la citadelle. Parrodi a ensuite pénétré dans la ville à la tête de 1000 hommes. Le 23 Osollo arrivant avec 3000 hommes s'en est emparé à son tour. Parrodi a failli tomber entre ses mains; il se trouvait le 6 de ce mois à Lugas. Juarez, le président constitutionnel, a établi son quartier-général dans le sud.

CONSULS AMÉRICAINS. — Les nominations suivantes, faites par le président des Etats-Unis, ont été ratifiées par le Sénat:

Samuel Ward, de New-York, consul à Bristol.
Albert G. Catlin, du Massachusetts, consul à l'île du Prince Edouard.
Caleb Criswell, du Wisconsin, consul à St-Pétersbourg.
W. H. Morse, du Massachusetts, consul à St Yago, îles du Cap Vert.
John Warren Gorham, du Massachusetts, consul à Jérusalem.
Wilson L. G. Smith, de New-York, consul à Shangaï.
Isaac S. McMicken, du Texas, consul à Acapulco.
C. C. Niebeck, de New York, consul à La Union, Etat de San Salvador.
John B. Rocken, de la Pennsylvanie, consul à Trinidad de Cuba.
John B. Rotterby, de la Caroline du Nord, consul à Dundee.

LA FIÈVRE JAUNE À BORD DE LA FRÉGATE SUSQUEHANNA. — Une dépêche télégraphique nous a appris que la fièvre jaune avait éclaté à bord de la frégate Susquehanna et y avait exercé des ravages. Les journaux de New York nous apprennent que la frégate était à Greytown lorsque la maladie a éclaté parmi l'équipage. Dix-sept matelots et officiers ont succombé au fléau et à l'arrivée de la frégate à New-York, il y avait à bord quarante malades.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES À L'ABEILLE.

PAR LE STEAMER CANADA.

Halifax, 22 avril, à midi.—Le temps est clair; rien encore ne signale le prochain arrivée du *Canada*.

CONGRÈS.

Washington, 22 avril, après-midi.—Le projet de loi de M. Morrill est passé par 104 voix contre 101; il garantit six millions trois cents et quarante mille acres de terres pour l'établissement d'un *Agricultural and artizan College* dans divers Etats. Vingt mille acres sont accordées à chaque Sénateur et Représentant au Congrès, pour les Etats nommés dans le projet de loi.

Le comité sur les pensions aux Invalides a fait son rapport sur les pensions à garantir aux officiers et soldats de la guerre de 1812; le projet de loi, dans ce sens, a été mis à l'ordre du jour, par une forte majorité. Des amendements ont été proposés.—La Chambre s'est ensuite ajournée.

Washington, 22.—*Sénat*.—M. Seward a présenté la réponse faite par les compagnies des télégraphes "American" et "Morse" aux allégations d'Amos Kendall—Référé au comité judiciaire et ordonné à l'impression.

Chambre.—Le bill de M. Morrill pour accorder des donations de terres aux Etats, afin d'encourager l'agriculture et l'industrie, est sous considération à la Chambre.

SÉNAT.—La résolution du sénateur Mason à l'égard de l'affaire du Water-Witch avec le Paraguay, a été prise en considération.

Le bill du déficit a été discuté. Le sénateur Seward a présenté un bill pour la construction immédiate d'une ligne télégraphique entre San Francisco et St Louis.—Référé.

Washington, 22—L'affaire connue sous le titre de "The patent Reaper case" de McCormick contre Talbot & Co, a été décidée aujourd'hui à la Cour Suprême, contre McCormick.

MARCHÉS.

New-York, 22—Les ventes de coton se sont élevées à 10,000 balles. Les prix ont haussé de 1/8 à 1/4 cents par suite des avis reçus de la Nouvelle-Orléans. Les Uplands middling valent 12 3/4. Le sucre muscovado vaut 5 3/4 à 6 1/2; les demandes se sont améliorées, et le marché est incertain; les acheteurs demandent une réduction. Les farines Louisiane éprouvent des achats limités aux cours précédents. Farine $4 20 à 4 25; blé blanc du Sud 1 27 1/2; porc mess $18 20; graisse 11 1/8 à 11 3/8; suif 10 1/8 à 10 1/4; whisky 21 à 21 1/2; café 10 à 10 3/4; mélasses calmes.—La mélasse muscovado en baril a été payée $31 à l'encan; 200 boucauts sucre ont été vendus à 5 1/4 et 6 15/16; 40 boucauts sucre du Texas à 4 7/8.

RIVIÈRES.

St-Louis, 22 avril.—La rivière, ici, est à peu près stationnaire; on s'attend à une crue, par suite de pluies survenues.

Louisville, même date.—Il y a beaucoup d'eau aux chutes. Les grands bateaux passent aisément.

St Louis, 22—Le Hiawatha et le Planet sont partis d'ici aujourd'hui.

Memphis, même jour—Ici, la rivière a baissé de 8 pouces dans les dernières 24 heures; l'eau dépasse de 2 pieds et 9 pouces les plus hautes marques. La rivière Cumberland a atteint 6 pieds lundi dernier.

Vicksburg, 22—Le Cherokee est passé à midi, l'Alex. Scott est passé à 3 heures après, tous deux descendant le fleuve.

THÉATRE D'ORLÉANS.—Le bénéfice de MM. Mathieu et Deligne est fixé à dimanche.—Le spectacle se composera de trois vaudevilles: *Madame Grégoire*,—*M. Lafleur*,—et *Un mari qui se dérange*. Nous reviendrons sur cette représentation.

ASCENSION.—M. Smith fera dimanche prochain une grande ascension au bénéfice de M. A. Whiteck. Le ballon s'enlèvera de l'enceinte située au coin des rues Baronne et Poydras.

SOIRIES, BAREGES, ORGANDIS, ETC.—L'assortiment de soieries de printemps, de baréges, d'organdis et en général de tissus d'été, que viennent de déballer D. P. Scanlan & Co, 12 et 14, rue de Chartres, est au moins aussi complet et aussi varié que celui des autres magasins renommés de la Nouvelle-Orléans. Nous appelons l'attention des dames sur l'annonce que publie aujourd'hui dans l'*Abeille* l'importante maison que nous avons nommée plus haut. Nous croyons devoir en même temps signaler ses broderies, dentelles, pointes, châles, organdis, chapeaux, etc. Ces articles seront livrés aux plus bas prix du marché aux acheteurs qui paieront comptant.

Les restes du colonel Bonton sont arrivés à St-Louis le 14 de ce mois.

GRANDE TOMBOLA—Les dames de la Société de Bienfaisance de St-Vincent de Paul, dans le Quatrième District (Lafayette) ont organisé une grande Tombola dont le produit sera appliqué à l'achèvement de l'église catholique française, située dans la rue Jackson. Il y aura trois mille billets dont le prix est fixé à 50 *cents* seulement, et qui tous gagneront une prime. En outre de la tombola, les dames patronesses feront demain, samedi, l'ouverture d'un bazar où elles convient le public, et qui ne sera fermé que le 2 du mois prochain. Les voitures du chemin de fer de Lafayette s'arrêtent devant l'église tous les quarts d'heure. Une annonce insérée plus loin renferme tous les renseignemens nécessaires.

MONNAIE DE POCHE DU CONGRÈS.

Indépendamment du traitement que reçoivent les représentants du peuple au Congrès, ils font des dépenses qu'ils n'hésitent pas à mettre sur le compte des chambres et dont la note est présentée au trésor. C'est un abus, mais on en tolère bien d'autres au Capitole! Voici la liste de quelques-unes des menues dépenses des *honorables* de la chambre et du sénat:

Couteaux [1,470]	$3 823	Nécessaires de voyage	$144
Ciseaux	609	Encriers [de dix genres différents]	1,694
Bougies	1,357	Porte monnaies de dames	347
Crayons à propulsion	600	Tablettes de nacre	247
Nécessaires de toilette	745	Bourses de peau	70
Parfums [!]	121	Agendas	80
Porte cigares	97	Tabac à chiquer	20
Ridicules de dames	242	Valises	16
Porte-feuilles	1,091	*Compagnons des dames*	101
Albums avec ou sans enluminures	232		
Porte-visites	177		

La *Tribune* de New-York publie à ce sujet l'article suivant:

"Nous ne chicanerons pas pour $600 de ciseaux qui figurent dans les dépenses, parce que leur usage peut être masculin et féminin. Les journalistes et les couturières s'en servent également, pourquoi n'en serait-il pas de même des membres du Congrès? On pourra dire que tous ces ciseaux n'ont pas servi seulement aux honorables, mais que la plus grande portion en a passé aux mains de leurs femmes et de leurs filles; d'autant plus que d'autres articles exclusivement féminins dans leur emploi sont mis au compte de la démocratie, par ses représentans. Mais nous laissons aux accusés le bénéfice du doute, comme la justice. Nous ferons simplement remarquer que deux mille quatre cents paires de ciseaux sont un grand approvisionnement pour trois cents membres du Congrès, si nombreuses que soient leurs coupures dans les journaux de New-York.

"Mais l'article suivant qui frappe nos yeux, est purement féminin. Cent et un dollars ont été dépensés pour des "Ladies' Companions." *Les compagnons des dames*,—qu'est-ce que cela veut dire? Cela peut-être un amoureux, un chien favori, un perroquet, ou une multitude d'objets. Aussi ces déboursés mystérieux pourront bien ne pas satisfaire les *unterrified*. Nous nous attendons à quelque terrible investigation, avant que l'énigme ne soit expliquée.

"Puis, nous avons trois cent-quarante-sept dollars de "porte-monnaies *de dames*." Il n'y a rien à dire. Les membres du Congrès ont leurs appointements, et ce qui n'en est pas dépensé par eux-mêmes doit être mis en réserve par leurs femmes et leurs filles. De là la nécessité des porte-monnaies. Ajoutons à cette allocation galante, soixante-dix dollars en bourses de peau, et quatre-vingts en portefeuilles. L'oncle Sam a dû payer même, pour se concilier la faveur du beau sexe, deux-cent-cinquante-deux dollars de *ridicules*, et deux-cent-quarante-sept dollars de tablettes en nacre, qui, sans nul doute, ont été judicieusement distribuées.

"Une somme de $2000 est consacrée à des portefeuilles, et comme il y est adjoint $232 pour albums dont partie *avec enluminures*, il y a tout lieu de supposer que bon nombre d'aimables cousines ont été pourvues courtoisement de portefeuilles."

CHRONIQUE LOCALE.

COURS DES RECORDERS—Kate Parker, accusée d'avoir causé la mort de sa négresse, a comparu hier devant le recorder Stith qui l'a fait écrouer en attendant l'instruction.

Pat. Burnis, qu'un affidavit accuse d'avoir grièvement blessé un nommé Donnivan, dans la rue Girod, s'est déclaré innocent.

P. F. Kentall, arrêté, en décembre dernier, sous prévention d'avoir illégalement gardé l'esclave Philip, et enlevé au gardien plusieurs articles que le shérif avait saisis dans l'affaire Hubbard vs Kentall, a dû fournir un cautionnement de $2000 pour répondre de sa comparution.

—M. Chambers, capitaine du bateau de remorque *St Charles*, s'est constitué prisonnier au poste du troisième district.—Il a blessé d'un coup de pistolet, mercredi soir, un de ces coureurs qu'emploient les propriétaires de pensions de marins. L'individu s'étant obstiné à monter, malgré la défense du capitaine, à bord d'un des navires que remorquait le *St Charles*, le capitaine tira un pistolet et fit feu sur lui. McCardel (c'est le nom du coureur) reçut la balle au genou.—La blessure n'étant pas grave, le recorder a fixé le cautionnement de M. Chambers à deux mille piastres.

ACCIDENT.—Le capt. Clak, du Nicaragua, est tombé, hier matin, d'un des wagons du chemin de fer de Carrollton et s'est blessé.

MORT.—On a recueilli, mercredi soir, dans la rue de l'Esplanade, un homme qui se mourait. Transporté au poste du troisième district, le malheureux y a rendu peu après le dernier soupir. On a trouvé un fusil à quelques pas de lui. Mort d'une blessure faite avec un fusil.

TOILES D'IRLANDE.—MM. P. & E. Reilly & Co, 126 rue du Canal, feront lundi prochain l'ouverture d'un grand envoi de toiles d'Irlande qu'ils reçoivent en ce moment et qu'ils livreront à *trente pour cent* au-dessous des prix ordinaires. Voir aux annonces.

DANZIGER.—Ce nom continue à être synonime de bon marché. On verra par une annonce que renferment aujourd'hui nos colonnes que de belles marchandises d'été viennent d'être déballées dans le magasin situé au coin des rues Robertson et Orléans, et dans celui de la rue des Remparts, autrefois rue du Cirque, No 125. Ces marchandises se composent principalement de mousselines, de jaconas et d'organdis. Nous répéterons que les prix dans les deux magasins de Danziger sont extrêmement réduits. Avis aux familles.

OSNABURGS.—MM. Ménard & Vignaud sont les agents de MM. McHatton, Pike & Co, qui ont affermé le pénitentiaire de la Louisiane. Ils reçoivent les cotonnades fabriquées dans les ateliers de cet établissement, et sont prêts à les livrer au commerce à des prix modérés. Ils ont en ce moment des Osnaburgs de 7/8 et de 4/4.

HOTEL SAN FERNANDO.—Cet hôtel, un des meilleurs de la Havane, est situé au centre de la ville. Tout y est disposé pour le confort des pensionnaires. Les chambres sont belles, vastes, parfaitement aérées; la table est excellente et le service de l'établissement irréprochable. Nous recommandons d'une manière toute spéciale l'Hôtel San Fernando aux touristes louisianais et en général aux voyageurs américains que leurs affaires ou leurs plaisirs appellent à la Havane.

FEUILLETON.

BLACK,

VIII.

OÙ L'ON VOIT QUE LES PEKINS ONT QUELQUEFOIS LA BAVAROISE QUERELLEUSE.

L'estaminet Hollandais était, à cette époque, le rendez-vous général des officiers en congé.

Tout ce qui portait une épaulette, depuis celle de sous-lieutenant jusqu'à celle de colonel inclusivement, se rencontrait sous les lambris bronzés de l'établissement bachique.

Tous les rendez-vous militaires se donnaient là comme les rendez-vous des comédiens se donnaient dans le jardin du Palais-Royal.

Un officier, quittant son corps pour passer en Algérie, disait à ceux de ses camarades qu'il laissait en France:

—A mon prochain semestre, dans deux ans, nous nous retrouverons à l'estaminet Hollandais.

Et à moins que les balles des Kabyles ou la dyssenterie n'en eussent décidé autrement, il était rare qu'il manquât au rendez-vous pris.

Et cependant, malgré sa destination toute militaire, l'estaminet Hollandais avait un caractère essentiellement bourgeois.

A l'exception de ceux des élèves des écoles Polytechnique et de Saint-Cyr, qui vont à l'estaminet Hollandais par genre, on n'y apercevait ni shako, ni pantalon garance, ni uniforme.

Le militaire, malgré le mépris qu'il affecte pour le pékin, aime singulièrement l'habit bourgeois.

Probablement par la seule raison que c'est chez lui une passion malheureuse.

En effet, tel charmant officier qui mérite toutes les épithètes de distinction et d'élégance, lorsqu'il est orné de son dolman ou de sa tunique, ne paraît plus qu'un homme ordinaire, souvent plus qu'ordinaire, quand il a revêtu la classique redingote et échangé son coquet kolback ou son casque étincelant contre le vulgaire gibus.

Rappelez-vous ce qu'étaient autrefois les Turcs et ce qu'ils sont, depuis que, suivant la loi du progrès, Mahmoud leur a imposé la redingote bleue et la calotte rouge.

Puis, et ceci est la circonstance atténuante, l'officier, qui a peu d'occasions d'user ses habits de ville, les conserve avec ce soin religieux bien connu du militaire pour son *Bazar*, de sorte qu'il leur fait dépasser les bornes de l'usage ordinaire des paletots et des redingotes; il en résulte que lorsqu'il les exhume, il a tout-à-fait l'air d'une vieille gravure de modes qui se promène.

Si l'on rencontrait peu d'uniformes à l'estaminet Hollandais, en revanche, on y voyait à chaque table force redingotes d'une coupe tout-à-fait originale, pas mal de cols-cravates impossibles, et pas mal de ces pantalons à la cosaque que la mode avait, dès cette époque, sagement répudiés. Il était, en un mot, facile pour tout le monde de reconnaître que cet établissement était entièrement garni d'officiers plus ou moins déguisés en bourgeois.

Une épaisse fumée de tabac remplissait l'atmosphère surchargée encore par les vapeurs qui s'exhalaient de quantité de bols de punch, consommation ordinaire des habitués.

Cinq ou six officiers qu'aux éperons qu'ils avaient conservés à leurs bottes on reconnaissait pour des officiers de cavalerie, se tenaient dans l'angle de droite du côté du jardin.

Ils avaient déjeuné au café et copieusement déjeuné, si l'on en jugeait par l'animation que leur conversation avait prise.

Comme toujours, ces messieurs ressassaient, sans l'épuiser jamais, le texte de leurs conversations favorites:

Le mérite des diverses garnisons, et la comparaison de ces garnisons entre elles.

—Ah! par ma foi, Messieurs, disait notre ancienne connaissance, le lieutenant Louville, que nous retrouvons au milieu de ce groupe, vive Tours en Touraine, jardin de la France, comme disent ces idiots de poetes, mais à tout prendre, jolie ville, des pruneaux excellents, un spectacle passable, des grisettes charmantes: Tours est la perle des garnisons.

—Ma foi, mon cher, répliqua un officier ventru, à la figure enluminée, aux moustaches grises et taillées en brosse, j'ai fait Tours, j'y suis resté deux ans, et je vous jure que Tours ne vaut pas mieux que les autres villes.

—Pourquoi prétendez-vous cela, capitaine?

—Parce que j'affirme que les deux premiers mois écoulés, on s'ennuie dans les unes comme dans les autres.

—J'aimais assez le Nord, reprit un troisième interlocuteur, nous avions là du tabac de contrebande excellent à fumer, et, ma foi! pas cher.

—Et Pontivy donc, Messieurs, s'écria un quatrième, une pension parfaite à 45 fr. par mois!

—Et toi, Gratien? ton avis, dit Louville.

—Ma foi, Messieurs, mon avis, dit Gratien, mon avis est que plus je vais et plus je reconnais que de toutes les garnisons par lesquelles nous avons passé, il n'en est pas une seule qui soit supportable; ce qui m'encourage énormément à me tenir la promesse que je me suis faite à moi-même, de donner ma démission afin de ne plus partir de la seule bonne et de la seule charmante ville de garnison qui existe, c'est-à-dire de Paris.

—Oui, dit Louville, cette prédilection se comprend, en effet, lorsque l'on possède un père qui, comme le tien, est plusieurs fois millionnaire; et on conçoit que tu sois disposé à tous sous tes plaisirs de Paris, tu oublies les heures heureuses que tu as eues au régiment.

—Où, et lesquelles? demanda Gratien.

—Ingrat! partout et toujours; tiens, mais sans aller plus loin, dans cette épouvantable ville de Chartres, n'as-tu pas eu, dans la personne de cette petite Thérèse, la plus délicieuse des aventures, une véritable aventure de Lovelace, coquin!

—Voyons, Louville, dit Gratien, visiblement affecté, ne me parle pas de cela; je t'assure que ce souvenir m'est au contraire parfaitement désagréable.

—Pourquoi? À cause de ce vieux fou qui, sous prétexte que tu avais eu les prémices du cœur de la jeune fille, voulait te forcer, toi le baron Gratien d'Elbène, à épouser une grisette sans le sou? Ah! il était vraiment amusant le bonhomme, je l'ai bien roulé pour mon compte, surtout après que tu eus quitté l'intérieur pour le cabriolet. Mais, mille cigares! s'écria Louville, bondissant sur son tabouret; c'est lui,.... c'est lui-même qui entre. Ah! nous allons nous amuser; regardez donc, Messieurs, l'adorable tournure! voyez donc avec quel air belliqueux notre voltigeur de Louis XV brandit son parapluie. Eh! Monsieur.

—Pas de folies, Louville, dit l'officier ventru; ce brave homme, ne l'oubliez pas, a deux titres à votre respect: son âge, qui est le double du vôtre, et le ruban rouge qu'il porte à sa boutonnière.

—Bah! la croix de Saint-Louis!

—C'est toujours le prix du sang, Louville, et ce n'est pas à nous autres soldats à rire de qui la porte.

—Laissez-moi donc tranquille, capitaine, quelque émigré, quelque échappé de royal-cravate, qui aura gagné son ruban à faire le pied de grue dans les antichambres; ma foi! je trouve trop bon d'en rire, pour laisser échapper une si précieuse occasion.

Puis, s'adressant au chevalier de la Graverie, qui, les ayant reconnus, s'approchait de leur côté, et se levant pour faire un pas au-devant de lui:

—Enchanté, Monsieur, de vous revoir, continua Louville; j'espère que la nuit d'avant-hier n'aura pas altéré votre santé et terni votre joyeuse humeur.

—Non, Monsieur, dit le chevalier, le sourire sur les lèvres; comme vous voyez, à part un petit reste de courbature, je me porte parfaitement bien.

—Ah! tant mieux, vous ne refuserez donc pas de vous asseoir au milieu de nous et de porter la santé de la charmante Thérèse, dont nous parlions justement à l'instant même où vous êtes entré.

—Comment donc, Monsieur, répondit le chevalier avec son imperturbable sourire, c'est beaucoup d'honneur que vous me faites; et je n'aurais garde de refuser.

—Vous plairait-il d'accepter un verre de ce punch? il est excellent et tout à fait propre à chasser les vapeurs noires de l'esprit et le brouillard de l'estomac.

—Mille grâces, mon cher Monsieur; mais, en homme pacifique et paisible, je crains essentiellement les alcools.

—Ils vous rendent féroce, peut-être?

—Justement.

—Allons, Gratien, soyez donc plus aimable avec Monsieur le chevalier; à votre ruban, je ne crains pas de vous donner ce titre.

—Donnez, Monsieur Louville, car il m'appartient deux fois, je suis chevalier de noblesse et chevalier.... d'occasion.

—Eh bien! chevalier, il faut vous dire que votre ami Gratien est rêveur depuis deux jours; je crois, moi si vous voulez que je vous le dise, qu'il pense à la proposition de mariage que vous lui avez faite.

—Monsieur Gratien ferait à merveille d'y penser, répondit le chevalier avec une parfaite bonhomie.

—Oui, reprit Louville, mais il n'y a rien de pis qu'une pareille pensée pour alourdir l'esprit d'un brave garçon. Voyons, que désirez-vous prendre, chevalier, un verre de limonade, une topette d'orgeat, une groseille? Ah! une bavaroise, peut-être?

—Précisément, Monsieur, une bavaroise.

—Garçon! cria Louville, une bavaroise à Monsieur le chevalier, très chaude et très sucrée.

Puis, revenant au chevalier:

—Maintenant, Monsieur, si toutefois ce n'est point indiscret de vous adresser une pareille demande, nous ferez-vous l'honneur de nous apprendre ce qui vous amène dans ce repaire que l'on nomme estaminet Hollandais? Ce ne sont point cependant vos galeries, je présume.

—Vous avez toujours raison, Monsieur, et j'admire en vérité la justesse de votre esprit.

—J'aime à voir que vous me rendiez justice.

—J'y venais, Monsieur, dans l'unique espoir d'y rencontrer M. Gratien que je n'ai point trouvé chez lui.

—Ah! vous avez pris la peine de passer chez moi? demanda Gratien, étonné.

—Oui, Monsieur le baron, et c'est de votre concierge que j'ai appris que si l'estaminet Hollandais n'était point mes galeries, il était les vôtres.

—Oh! vraiment, interrompit Louville, vous venez pour rencontrer Gratien; cela prouve que vous n'avez pas renoncé à votre idée; eh bien! tant mieux. J'aime les gens entêtés, moi, et, ma foi, je passerai à votre bord, tant est vive la sympathie que vous m'inspirez. Voyons, au point où nous en sommes, il ne peut plus être question que du contrat de mariage, soit. Discutons-en les conditions: Gratien, à vous de parler le premier, mon ami. Voyons, que mettez-vous en avant? Combien en terres, combien en rentes sur l'Etat, combien en obligations de chemins de fer, combien en papier Garat?

—Louville, répondit Gratien, je vous prierai très sérieusement de ne point prolonger cette plaisanterie qui n'a déjà que trop duré; j'ai fait connaître à Monsieur ma résolution, elle est immuable; insister est un manque de goût qui m'étonne chez un homme de l'âge et du monde dont est le chevalier; d'un autre côté, railler comme vous le faites le sort d'une jeune fille qu'après tout je dois plaindre, serait de ma part un manque de délicatesse et de cœur. Réfléchissez à ce que je viens de dire, Monsieur, réfléchissez-y, Louville, et j'espère que vous serez tous les deux de mon avis.

—Point, répliqua le chevalier de la Graverie, je trouve, au contraire, moi, que M. Louville dit des choses fort sensées et tout-à-fait convenables, de sorte qu'au lieu de lui en vouloir, je lui en sais un gré infini.

—Là, tu vois, Gratien! Allons donc, parle et quitte cet air tragique, puisque Monsieur qui est le champion de Mlle Thérèse, est le premier à t'y convier. Tu te tais? Tenez, Monsieur le chevalier, si vous parliez d'abord, peut-être cela le mettrait-il en train; commencez donc, mon cher Monsieur, exposez-nous les richesses de votre protégée, et faites grandement les choses, car je vous préviens que notre ami Gratien, tout sous-lieutenant que vous le savez, est riche, fort riche. Mais pardon, voici le garçon qui vous apporte la bavaroise demandée; buvez, Monsieur, buvez d'abord, cela donnera de la douceur à vos propositions.

Le chevalier écoutait en souriant ce flux de paroles, il remua lentement avec sa cuiller le breuvage qu'on lui présentait, la porta à ses lèvres, l'avala gravement, reposa le verre sur la table, s'essuya soigneusement la bouche avec un mouchoir de batiste, et se tournant du côté de Gratien:

—Monsieur, dit-il, j'ai réfléchi à la proposition que j'avais cru devoir vous faire avant-hier, et j'ai pensé qu'il était ridicule à moi de mettre un prix à l'action juste et loyale et toute naturelle en face de laquelle je plaçais votre conscience.

—Rien de si simple, pardieu! interrompit Louville.

—Doter Thérèse. Et remarquez que je le puis, continua le chevalier; ce serait faire injure à votre délicatesse, et je ne serais pas étonné si la proposition que je vous en ai faite avait été la seule cause du refus par lequel vous avez répondu à mes avances. Aujourd'hui, Monsieur, je viens vous dire, au contraire: Thérèse n'a pas de nom; Thérèse est sans fortune; mais vous l'avez déshonorée; vous l'avez déshonorée, non pas en suivant la pente d'un mutuel entraînement, mais en appelant à votre aide le plus odieux, le plus lâche des subterfuges. Vous ne pouvez donc hésiter à obéir à la voix impérieuse du devoir.

—Bravo! voilà des arguments irrésistibles. Allons, à toi la parole, Gratien; plaide ta cause; elle n'est pas bonne, je t'en préviens. Figure-toi donc que tu es devant le jury et que je suis ton président.

—Ma réponse sera courte, cher ami, dit Gratien avec une certaine dignité: je dirai à Monsieur le chevalier (le jeune homme s'inclina légèrement) que ses injures trouveront ma détermination aussi inébranlable que ses promesses. Que Mlle Thérèse soit riche, qu'elle soit pauvre, peu m'importe, et j'ajouterai qu'il est fort heureux pour lui que sa tête soit blanche; car, sans cela, je me croirais obligé de répondre tout autrement à certaines parties de son discours.

—Mon Dieu! ne vous gênez pas, mon cher Monsieur, dit tranquillement le chevalier, que ma tête soit blanche ou grise, peu vous importe, pourvu qu'elle consente à se placer au bout de votre pistolet ou à la pointe de votre épée.

—Ah ça! mais sais-tu, Gratien, qu'il devient provocateur, le bonhomme.

—Cela vous étonne, mon cher Monsieur Louville, dit le chevalier avec son air placide; supposeriez-vous, par hasard, que le courage n'est que de l'étourderie?

—Alors, c'est autre chose, dit Gratien.

Le chevalier se retourna de son côté, le sourire toujours sur ses lèvres.

—C'est, continua le jeune homme, avec l'intention bien positive de m'offenser, que vous avez prononcé les paroles de tout à l'heure?

—Je ne me suis pas inquiété si elles pouvaient ou non vous offenser, Monsieur, dit le chevalier; je les ai dites parce qu'elles caractérisaient parfaitement votre conduite; voilà tout.

—En ce cas, Monsieur, vous êtes venu ici, aujourd'hui samedi, à l'estaminet Hollandais, avec l'intention de me dire, en présence de mes camarades:—Epousez Mlle Thérèse, ou vous aurez affaire à moi.

—Précisément, Monsieur le baron.

Puis, frappant sur son verre avec sa cuiller:

—Garçon, dit-il, une seconde bavaroise.

—Mais non, s'écria Gratien.

—Quoi? non?

—Un duel avec vous, ce serait trop ridicule.

—Vous trouvez? Ah! ah!

—Oui.

—Et vous trouvez qu'un duel serait ridicule avec un bonhomme, qui, en somme, peut très bien vous fourrer un coup d'épée dans la poitrine, ou vous loger une balle dans la tête, et il ne vous semble pas comme à moi lâche et infâme d'employer un dégoûtant subterfuge pour ravir plus que la vie, la seule chose que je pusse à une fille sans défense; en vérité vous manquez de logique, Monsieur Gratien; merci, garçon.

Ces dernières paroles étaient adressées, en effet, au garçon qui déposait devant le chevalier sa seconde bavaroise.

—Eh bien! soit, dit Gratien, après avoir réfléchi un instant, et plus exaspéré peut-être de la tranquillité du chevalier que des injures qu'il lui avait dites, puisque vous le voulez absolument.

—Vous épouserez Thérèse.

—Non pas, Monsieur, mais je vous tuerai.

—Oh! ceci, Monsieur, dit le chevalier, en versant sa bavaroise de la carafe dans son verre, sans que sa main dénonçât la moindre agitation fébrile, c'est une question; attendons à demain pour la résoudre, jeune homme, et ne parlons pas au futur; qui parle au futur, risque de se tromper; aussi, c'est bien décidé, nous nous battrons.

—Oui, certes, nous nous battrons, répondit Gratien, les dents serrées par la colère, à moins que vous ne rétractiez les paroles que vous venez de prononcer.

Et, en effet, Gratien laissait cette dernière porte ouverte au chevalier, ne se décidant qu'à regret à ce duel dont il comprenait le caractère odieux et ridicule.

—Rétracter! fit le chevalier, en portant son verre à sa bouche, et en humant lentement sa bavaroise, ah! que vous ne me connaissez guère, mon cher Monsieur Gratien; je suis long, très long à me décider; mais, une fois mon parti pris, j'ai l'habitude d'imiter Guillaume-le-Conquérant et de brûler mes vaisseaux.

Et en prononçant ces paroles, le chevalier lança au visage de Gratien ce qui restait de bavaroise dans son verre.

Le jeune officier voulut se précipiter sur le vieillard; mais ses amis, Louville tout le premier, se cramponnèrent à lui et le retinrent.

—Vos témoins, vos témoins, Monsieur! hurlait Gratien.

—Demain matin ils iront s'entendre avec les vôtres, Monsieur?

—Où cela?

—Voulez-vous prendre rendez-vous aux Tuileries, terrasse des Feuillans, en face de l'hôtel de Londres où je loge, de midi à une heure,—par exemple?

—Vos armes?

—Ah! Monsieur, pour un militaire, vous ne connaissez pas les premières règles du duel.—Mes armes, cela ne regarde ni vous ni moi, cela regarde nos témoins, vous êtes insulté, faites vos conditions aux vôtres.

—Soit, et vous, Messieurs, je vous prends à témoin, s'écria Gratien, que si un malheur arrive à ce vieillard, c'est qu'il l'aura voulu, c'est qu'il l'aura cherché; que son sang, si son sang coule, retombe donc sur sa tête.

Et en achevant ces paroles, le jeune officier, suivi de ses amis, sortit du café.

Le chevalier, resté seul, chercha au fond de son verre une dernière goutte de bavaroise.

Puis il dit à demi-voix, en reprenant son parapluie dans l'angle de la fenêtre, où il l'avait déposé:

—Mon Dieu! que je suis donc contrarié que cet imbécile de Black se soit laissé voler! si Dumesnil eût pu me voir, il eût été content de moi.

FIN DU QUATRIÈME VOLUME.

[*A continuer*.] ALEXANDRE DUMAS.

Marié à St Bernard, le 20 courant, par le juge Philippe Toca, M. SEBASTIEN GONZALES, à Mlle EMMA LITAUDAIS, tous deux de la même paroisse.

Décédée hier soir à 6 heures, à l'âge de 18 ans, MARIE FRANÇOISE LELLIA, fille d'Emile Gaschet de L'Isle et de Menodie Gaschet Dumaine.

Les amis et connaissances des familles Gaschet de L'Isle et A. Chopard sont priés d'assister, sans autre invitation, à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 6 heures de l'après-midi.

Le convoi partira de sa dernière demeure encoignure Esplanade et St Claude.

Samedi, 24 courant, il sera célébré à 7 heures, à l'Eglise de St-Augustin, un SERVICE FUNÈBRE en mémoire de feue MARIE JOSEPHE ALFUENTE, veuve d'Hilaire Courcelle. Les amis et connaissances des deux familles sont priés d'y assister. 23av—2t

Osnaburgs! Osnaburgs!
MENARD & VIGNAUD,
AGENTS DE McHATTON, PIKE & CO.,
Fermiers du Pénitentiaire de la Louisiane,
SONT prêts à livrer au commerce les cotonnades bien connues fabriquées dans cet établissement. Ils ont maintenant un assortiment d'Osnaburgs de 7/8 et de 4/4. 23 av—1m

Société de Musique Classique.
Messieurs les souscripteurs sont prévenus que la répétition générale du sixième et dernier Concert de la saison, aura lieu dimanche prochain, 25 courant, à 11 heures, à la salle des [illegible]
23 avril—2t E. F. DUMAS, Secrétaire, pro tem.

PAPIER de jolie grandeurs. 1700 rames papier de diverses grandeurs. A vendre par JOS H MARKS & Co, Nos 43, 45 et 47, Nelle Levée
15 av

Les lignes suivantes sont extraites du Missouri Démocrat:
Souffrances affreuses; soulagement dû à la liqueur fortifiante de McLean.—Un annonce depuis le 17 août les guérisons suivantes:
105 personnes—faiblesse générale,
58 do faiblesse nerveuse,
180 do atteints de diverses maladies, de fièvre, diarrhée chronique, dyssenterie, maladie de foie, sueurs pendant la nuit, dyspepsie, faiblesse des organes de la digestion, etc.
La liqueur de McLean (pour fortifier le système et purifier le sang) est un remède que tous les habitants du Sud et de l'Ouest devraient avoir. Le goût en est agréable et on peut le donner sans danger aux hommes aux femmes et aux enfants.
Faites en l'essai. Il suffit d'un drachme pour convaincre les plus incrédules de l'efficacité extraordinaire de cette préparation.
Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
19 avril—2erm 3ps, v & c

Découverte médicale de Kennedy.
Nous ne connaissons rien de meilleur, pour cette saison, que ce précieux remède extrait d'une herbe. Le printemps est l'époque où les changements s'opèrent dans la constitution; c'est pourquoi vous devez vous procurer immédiatement la préparation de Kennedy. Rappelez-vous que vous devez préparer le système aux chaleurs si vous voulez éviter une foule de maladies. N'oubliez pas de demander la
Découverte médicale de Kennedy.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co. Nos 21 et 151 rue de Chartres
Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 19av—19,21,23

Les Mites! les Mites! les Mites!
Il n'y a pas d'insectes qui fassent autant de ravages que les mites. Nous avons fait l'essai de tout ce qui pourrait les détruire, et notre opinion sincère est que
LA POUDRE DE PRUSSE
Préparée par le Dr Wilson,
est ce qu'il y a de mieux. On n'a rien à craindre des mites ou des autres insectes tant qu'on jette de cette poudre sur les fourrures, les tapis et le linge.
A vendre, à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres
Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées.
La poudre de Prusse se vend 25 cts la boîte.
19av—19,21,23

Olive Tar et poudres ferrugineuses et sulfureuses de STAFFORD.
Pour toutes les affections pulmonaires, surtout au printemps, nous recommandons fortement l'OLIVE TAR DE STAFFORD. Lorsque le système a besoin d'être fortifié, prenez, comme tonique, les poudres ferrugineuses et sulfureuses de Stafford. Il n'y a rien qui puisse leur être comparé. Nous les recommandons fortement à tous les malades.
A vendre à la Nile Orleans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.
Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées.
9 av—19 21 23

Buchu de Risley.
Blennorrhée affaiblissante; Hydropisie et gravelle; émissions nocturnes; Inflammation du canal de l'urine, etc.
Le Buchu de Risley est employé avec succès, depuis nombre d'années, pour les susdites maladies. La guérison est radicale et s'opère rapidement toutes les fois qu'on suit la prescription. Ce n'est pas un de ces remèdes à l'aide desquels on trompe le public et lui enlève son argent, mais une préparation due à des médecins distingués et confiée par eux aux propriétaires. On en voit bientôt l'efficacité; le contenu d'une bouteille, pris régulièrement, procurera au malade [illegible]. Le Buchu est en vente chez la plupart des marchands de la campagne et par tous les pharmaciens respectables.
A vendre à la Nile Orleans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres.
Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées.
A vendre par C O WOODMAN.
19 avril—21 23

Nouvelles de la Virginie.
Madison, C. H., Virginie, 21 octobre 1856.
Au Dr C. M. Jackson—Mon cher Monsieur,
C'est avec plaisir que j'ajoute un certificat à votre liste et que je recommande vos AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND à tous ceux qui souffrent de la Dyspepsie. J'avais cette maladie depuis quatre ou cinq mois; les Amers m'ont radicalement guéri. Je ne ressens plus de maux d'estomac.
H. CARVER, ex P. M.
Témoin—JAS. M. FLOYD.
A vendre à 75 cents la bouteille, par les marchands et pharmaciens de toutes les villes et villages des Etats Unis, des Canadas, des Indes Occidentales et de l'Amérique du Sud.
A vendre, à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres
31 mars—1m—3 p s—v c

Une des choses que redoutent le plus les personnes qui émigrent à l'extrême Ouest, ce sont les fièvres en frisson, la plus terrible de toutes les maladies. Nous entendons journellement parler de ceux qui ont perdu leurs forces en peu de temps et ne peuvent trouver de soulagement. L'absence d'un remède dont la nécessité se fait sentir si vivement a engagé le Dr Hostetter à présenter ses Amers à l'Ouest. Cette préparation, fruit d'une longue expérience et de profondes études, a mérité les éloges des médecins les plus distingués et des classes de notre société. Nous engageons les incrédules à en faire l'essai.
A vendre par tous les marchands et pharmaciens et par J. WRIGHT & Co, 19av—6f v e c Nos 21 et 151, rue de Chartres

Autre guérison instantanée.
Huntington, Penn., sept. 1855.
Je certifie que l'HUILE ÉLECTRIQUE du Prof. De Grath m'a soulagé de [illegible]. Ma femme, qui souffrait beaucoup depuis quelque temps et ne pouvait marcher, a été guérie par cette huile presque instantanément. C'est avec plaisir que je recommande aux malades l'huile du Prof. De Grath.
JOHN WILLIAMSON,
A vendre par J. WRIGHT & Co,
19av—6t Nos 21 et 151, rue de Chartres

LE CRI GÉNÉRAL EST:
Parlez-vous l'Anglais?
C'est la première question adressée à tous les étrangers.
La plus grande partie répond, oui, et passe tout le temps à regretter de ne pas parler une langue
qui s'apprend en quelques semaines de pratique éclairée,
qui les mettrait à même de remplir toutes les places, au lieu de se condamner à végéter par indifférence pour cette langue.
CEUX QUI NE PARLENT PAS DU TOUT,
et ceux qui parlent incorrectement,
TOUS, VIEUX OU JEUNES,
Rendez-vous, sans plus tarder,
au grand établissement des langues, du Prof. BRETTE,
13 rue, St-Charles,
qui apprennent, par une pratique sûre et active,
L'ANGLAIS, L'ESPAGNOL, L'ALLEMAND, LE FRANÇAIS.
L'établissement est ouvert depuis 7 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir.
Les dames y sont reçues, dans des salons séparés, ainsi que les enfants
qui ont besoin de se familiariser rapidement avec toutes ces langues. 8 avril

Grande Tombola et Bazar du 4me District en faveur et pour l'achèvement d'une église catholique française, rue Jackson, entre Constance et Laurel.
La Tombola se compose de 3,000 billets. Chaque billet gagnera une prime.
Le prix du billet est de 50 cents seulement, et toute personne porteur d'un billet a droit à l'entrée du Bazar pendant les neuf jours de sa durée.
Les tickets d'entrée sans privilège à la Tombola sont de 25 cts pour les neuf jours.
Le Bazar sera ouvert et la Tombola commencera à être tirée le samedi soir, 24 avril, et sera continuée tous les soirs jusqu'au dimanche, 2 mai inclus.
Les chars du Rail-road de Lafayette passent et s'arrêtent devant l'église tous les quarts d'heure.
La Tombola se compose de beaucoup d'objets de valeur, qui n'ont jamais paru dans les tombolas à 50 cents le ticket et dont tous les billets gagnent une prime.
Le but de l'ouverture de ce Bazar et de cette Tombola, sera apprécié par les personnes nées de parents catholiques, ou d'origine française: le 4me District étant le seul de la Nouvelle-Orléans où les enfants sont privés de l'instruction religieuse dans leur langue maternelle.
Les personnes qui ont eu l'heureuse idée de venir en aide à cette œuvre, ont lieu d'espérer que la générosité du public de la Nouvelle-Orléans se manifestera d'une manière éclatante dans cette circonstance et lui acquerra de nouveaux droits à la reconnaissance de tous les amis de la religion et de ceux qui travaillent à propager les bienfaits de l'enseignement.
De la part des Dames de la Société de Bienfaisance de St Vincent de Paul, 4me District.
21av—3t

Soieries de printemps!
BAREGES ET ORGANDIS,
Venant d'être ouvert chez
D. P. SCANLAN & Co.
Nos 12 et 14, rue de Chartres,
UN assortiment choisi d'ORGANDIS, BAREGES et TISSUS DE SOIE, tissés, camayeux et à petits dessins, en pièces et en robes.
Une caisse de BAREGES ANGLAIS FINS, imprimés, cadrilles et rayés.
—AUSSI—
Un autre grand envoi de BRODERIES, DENTELLES, POINTES, CHALES et VOILETTES en dentelle.
—AUSSI—
Un choix de CHAPEAUX, AMAZONES, BOHEMIENNES et BLOOMERS d'été, pour dames et fillettes. Lesquels, ainsi que la totalité de leur splendide assortiment de marchandises de toutes sortes, seront offerts aux PLUS BAS PRIX DU COMPTANT.
Ils viennent d'ouvrir trois caisses de beaux ORGANDIS FRANÇAIS, à petits dessins, qu'ils vendront à 25 cts la yarde. 23 av—3t

A. PEPIN & CO.
Magasin Rouge, entre les deux marchés, le plus près du marché aux viandes,
ONT en magasin un grand assortiment de
Linons imprimés, jaconas français;
Organdis français, baréges unis et imprimés;
Robes à quille, jaconas et organdi;
Gingham ging, gingham batiste;
Brillants, mousselines suisses blanches, dito mouchetées;
Mousselines suisses brodées, tarlatans blanc et en couleur;
Bobinets et mousselines pour moustiquaires;
Mousseline Jacquart, toile à moustiquaires;
Jaconas français, dito [illegible];
Bobinet soie noire, dentelle soie noire;
Mantelets dentelle noire, dito soie noire;
Pointes de dentelle Cambrai noire, châles de barège;
Mitaines filet, gants filet, broderies;
Parapluies et parasols en soie, marquises, éventails,
Bonneterie, toile blanche d'Irlande,
Toile et coton 9/4, 5/4, 10/4, 11/4 et 12/4 pour draps,
Linge de table damassé;
Mérinos noirs français, alpacas noirs;
Bombasine noire, barpour dito;
Toile du Nord, coutils fil fantaisie et blancs;
Gingas fil et cotonnade;
Cotons épais croisés, Ducks coton;
—Egalement—
Un grand stock de marchandises sèches pour habitations, habillements de nègres, chapeaux de paille pour nègres, bottes, souliers, etc, etc.
13av A. PEPIN & CO.

L'ETABLISSEMENT HYDROTHERAPEUTIQUE
Du Dr Charles Munde,
A FLORENCE (Northampton) Mass.
Prix: $18 par semaine. 17 av—3m 3 ps

ATTENTION.
L'attention des acheteurs est appelée sur la vente à l'encan, par D. E. Morphy, ce matin, à 11 heures, au No 9, rue Poydras, de liqueurs, vins, tabac, etc.
Bottes et Souliers, Chapeaux en paille d'Italie et Panama, Habillements d'été, etc.
Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de bottes et souliers, chapeaux en paille et Panama, habillements, etc, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Blache & Leaumont, No 17 rue de Chartres.
Conditions—Comptant.

Marchandises nouvelles aux Magasins de marchandises sèches à bon marché, de DANZIGER,
Au coin des rues Robertson et Orléans, ET
125, *rue des Remparts (autrefois Cirque),*
5,000 yardes mousselines jaconas imprimées, à 12 1/2c la yarde, garanties bon teint;
Crinolines impériales, nouveau genre;
200 robes organdi et jaconas, à volants, à $2 50 pièce;
Corsets de chemins de fer et corsets pour enfans,
Une variété d'autres marchandises sèches à bon marché,
5 balles de domestics Lovell à bon marché.
23 avril

TOILES D'IRLANDE.
NOUS recevons en ce moment et ouvrirons LUNDI prochain, 26 du courant,
1160 pièces TOILES D'IRLANDE POUR CHEMISES et TOILES POUR LES FAMILLES,
Que nous vendrons à trente pour cent au-dessous des prix ordinaires.
P. & E. REILLY & CO, No 126 rue du Canal.
23av—6f 1re p

EN debarquement du navire Danube, venant de Gênes—
150 caisses macaroni;
150 caisses vermicelli;
50 1/2 caisses vermicelli;
5 caisses saucissons frais d'Italie;
3 balles stockfish, à vendre par LANATA FRERES, 9 & 11, rue Jefferson
23av

ESSENCES! Essences—2 estagnons essence de Bergamotte;
2 estagnons essence de Portugal,
1 estagnon essence de limon;
1 caisse essence de rose en debarquement du navire Danube, venant de Gênes, à vendre par LANATA FRERES, 9 & 11, rue Jefferson
23av

TABAC en feuilles—38 balles de Vuelta Abajo, pour capes et tripes, reçues par le brick Brownsville, arrivé de la Havane, en magasin et à vendre par ANT. COSTA, 16, rue de la Douane
23av

SAVON—En debarquement de la barque Marcia—200 caisses savon No 1, marque Winchester, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 St Louis
23av

SUCRE—En debarquement du navire Joe Hale—25 caisses sucre raffiné, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, St-Louis
23av

AMIDON—En debarquement de la barque H. Thornton—100 caisses amidon d'Oswego, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, St-Louis
23av

BAQUETS PEINTS—En debarquement du navire E. T. Gabain—250 douzaines baquets peints, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 St-Louis
23av

BAQUETS—En debarquement du navire E T Gabain—100 beaux baquets, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 St Louis
23av

VIN ROUGE—40 barriques vin ordinaire, à vendre par SOSTHENE THOMAS & Co, 9, rue Gravier
23av

Patente de Ramos pour la fabrication du Sucre.
PENDANT mon absence de la Louisiane, MM. Samuel Smith & Co, banquiers de la Nouvelle-Orléans, qui ont ma procuration, feront des contrats et recevront le paiement pour le droit de se servir de la PATENTE DE RAMOS pour la fabrication du sucre.
On peut également obtenir de M. A. B. Ringgold, de la Nile Orléans, des renseignements relativement au procédé.
JAMES C. GALLAHER, Agent pour les Etats-Unis
17av—6f

Teinture et Dégraissage.
MM. CHARLES, FREDERIC & Cie, teinturiers et dégraisseurs, rue Condé, 83, ont l'honneur de prévenir leur clientèle et le public en général que pour faciliter les personnes du haut de la ville et pour répondre à la confiance dont on les a honorés jusqu'à ce jour, ils viennent d'ouvrir un nouveau magasin au No 147, de la rue de Chartres.
L'exactitude de leur travail, la modicité de leur prix et l'empressement avec lequel ils ont toujours satisfait depuis 10 ans la majorité de leurs clients leur permet d'espérer la continuation du patronage des personnes qui ont bien voulu les honorer de leur ancien établissement de la rue Condé, No 83.
Réparation de toutes sortes d'étoffes en pièces, pour marchands, et remise à neuf dans le plus bref délai. 21av—1m

Demande.
A LOUER, une bonne cuisinière créole. S'adresser sur le Canal, entre Romain et Prieur, en face du "Crescent Row." 21av—3f

UN jeune homme ayant fait toutes ses études en France, et parlant le français, l'italien, l'allemand, le grec et le latin désire trouver une place de précepteur. S'adresser au bureau de ce journal.
21av

NOURRICE.
UNE bonne nourrice qui vient de perdre son enfant désire se placer dans une famille. S'adresser au No 84 rue Dauphine. 22 avril—2

PERDU—Le certificat de dépôt No 419 de l'Hotel de la Monnaie de la Nouvelle-Orléans, pour 93 35/100 onces d'argent, tiré en faveur de H. Montfort. La personne qui l'aura trouvé est priée de le remettre aux soussignés.
P. CUSACHS & BRO. coin St-Philippe et Royale
21 avril—10

6... RUE DE CHARTRES... 6
BRODERIES FRANÇAISES,
Vendues à 50 0/0 de perte.
LEMPEREUR
AYANT abdiqué, vient d'arriver de Paris avec un assortiment colossal, se composant de:
20,000 bandes jaconas, brodées, de 70 cts @ $5;
10,000 cols brodés, 15 @ $3;
1,000 ombrelles marquises, etc à $1 50 et $5;
CHALES et DENTELLES de tous genres. Il sollicite la visite des dames de la Nouvelle-Orléans pour leur montrer ses broderies fabuleuses.
LEMPEREUR, 6 rue de Chartres. 6
21 avril—8

BISCUITS anglais—500 biscuits craknel,
250 do Mashine,
150 do Capiaic,
Venant d'être reçus et à vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti
21 avril

DIVERS—Reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord:
25 caisses fruits assortis au jus,
250 do fraises, bouteilles et 1/2 bouteilles
25 do do do 1/2 do
25 do fromage Gruyère
30 livres fromage Papegei
25 caisses gingembre frais de Canton
40 do olives d'Espagne
20 do olives farcies
10 do anchois à l'huile
40 do vinaigre à l'estragon
10 do eau de fleurs d'oranger
25 douzaines jus de framboises, fraises et groseilles,
25 caisses cherry brandy et rouge,
30 do cherry de Copenhague
100 caisses cèpes à l'huile,
100 1/2 caisses champignons,
300 1/2 et 1/4 caisses pâtés truffés assortis
25 caisses d'huile
100 1/2 et 1/4 caisses saumon à l'huile,
300 caisses asperges d'Espagne
A vendre par DUNTZE & IKEN, au coin des rues Royale et Conti
21 avril

SIRSACAS de Manille; Sirsacas blanc pour jupons.
10 balles sirsacas jaune de Manille;
5 caisses sirsacas blanc pour jupons;
5,600 yardes fil de fer pour cercles,
à vendre par O B GRAHAM, 90 rue Gravier
21 av—12

AMERS—Célèbres Amers des Indes Occidentales, d'Aaron, constamment en magasin et à vendre par SOSTHENE THOMAS & Co, No 9 rue Gravier
21av

Briques à feu—Briques à feu.
Manufacturées par L. T. Delassize,
Rock Creek, près de la Pointe Claire, Alabama
LES planteurs, constructeurs d'équipage, fondeurs et tous ceux en général qui emploient des briques à feu, sont invités à venir examiner les échantillons au bureau de MM. BRIDGE & BRO. 83, rue Gravier
ou chez L. T. DELASSIZE, au coin des rues Trême et Vieux Bassin
Où se trouvera toujours un grand assortiment.—Quant aux qualités de ces briques, nous referons le public au certificat ci joint de la fonderie de Belleville.
CERTIFICAT.
Alger, 8 avril 1858.
L. T. Delassize,
A votre requête nous avons placé à la coupola de notre fournaise les trois briques à feu fabriquées à votre briqueterie de Rock Creek, près de la Pointe Claire, Alabama, et que vous nous avez envoyées avec deux briques de fabrique anglaise. Elles ont été jetées en même temps dans la fournaise et ont été soumises à la chaleur du fer fondu. La brique à l'épreuve du feu, No 1 L. T. D., a paru à peine avoir été affectée par la chaleur. La brique No 2 a été brûlée à la profondeur d'environ 5/16 de pouce, la brique No 3 a été très brûlée. Les briques anglaises ont été entamées par le feu jusqu'à un demi-pouce: nous les considérons jusqu'à présent comme les meilleures que nous puissions obtenir pour revêtir les coupoles de fournaise.
[Signé] R. WELLS, Trésorier
19 avril—2m

MLLE JULIE a transféré son domicile de la rue Remparts No 8 à l'encoignure Conti et Franklin. 8 fev—3m

On Demande
UNE personne pour soigner des enfants pendant un voyage d'ici à New-York. S'adresser rue Toulouse No 64. 20av—4

AUX DAMES DE LA NOUVELLE ORLEANS.
Avis essentiel.
LE Confiseur de la rue Ste Anne, No 56, entre Royale et Chartres, prévient les dames de la Nouvelle Orléans qu'il vient de recevoir de France de nouveaux BONBONS beaucoup plus variés que ceux qu'il a vendus précédemment. Ces nouveautés sont d'un goût exquis. Il tient des corbeilles toutes prêtes, à la disposition de ceux qui en voudraient pour le dessert.
Bonbons fondants.............50 cents
Chocolat à la crème...........60
Fruits candis...................60
Pralines brulées..............40
Marmelades d'orange..........40
Raisins de Bordeaux...........40
Les paniers bien garnis de bonbons sont d'une piastre à quatre piastres, vendus au poids.
MAISON MANRY, rue Ste Anne, 56
27 jahv

Arrivée de Mme Alwin.
LES personnes qui désirent savoir ce que leur réserve l'avenir, doivent s'adresser à Mme Alwin, au No 111, rue Girod, entre les rues Camp et St Charles, où l'on peut la consulter sur tout ce qui a rapport à l'amour, le mariage, la cour, les procès, les affaires. Elle dira le nom des visiteurs et celui de la personne qu'on doit épouser. 10 déc—6m

ROMANS NOUVEAUX,
EN VENTE
A la Librairie Nouvelle.
P Deplessis—Le Batteur d'Estrade;
P Feval—Les Compagnons du Silence,
Nadar—La Robe de Déjanire;
C Hugo—Le Cochon de saint Antoine;
Leprevost—Un Portier qui se dérange;
Champfleury—M. de Boisdhyver;
P du Terrail—Les Coulisses du Monde;
A Ponroy—La Fille de Monk;
E Leclercq—Albert Maurais;
Comtesse Dash—Mlle de Pons;
Demoulin—Claire Stevart;
Mme Ancelot—Une Route sans issue;
Maurage—Les Jeux du Hasard—Le Ruwart;
E Greyson—Fiamma Colonna;
O'Squarr—Katinka;
A Taverner—François Ier et Olette de Fulleminy;
Mme de Bagréef—Irène;
Decresne—Le Mariage au Long Cours;
De Foudras—Les Landes de Gascogne; etc, etc.
J. TACON, 107 rue de Chartres
13avr

AVIS.
Compagnie de navigation du Canal Carondelet de la Nile-Orléans.
AVIS est par le present donné aux souscripteurs au capital de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet qu'un versement de 15 pour cent est payable le 1er mai prochain et qu'un autre versement de 10 pour cent est payable le 1er juillet 1858.
Les souscripteurs sont par le present priés de venir payer les dits versements au bureau de la Compagnie.
R. GARDERE, Président.
LOUIS GAUNET, Secrétaire. 14av—30f

Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nile-Orléans.
Nile-Orléans, le 12 avril 1858.
L'ÉLECTION de neuf directeurs qui doivent servir pendant l'année courante, aura lieu à ce bureau le lundi 26 courant, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. J. TUYES, Président
12av—16f

P. MALLARD,
Rue Royale, 47 et rue Bienville, 80.
BON MARCHÉ POUR DU COMPTANT.
LE soussigné, voulant écouler son grand stock, annonce au public qu'à partir de ce jour il vendra à des prix extrêmement réduits, un très grand choix de meubles; tous fabriqués dans ses ateliers—Aussi: glaces, rideaux, bobinet et mousseline brodée, brocatelle, damas, perse, passementerie pour rideaux, stores, corniches, nattes, tapis, lampes, pendules, bronzes, porcelaines, cristaux, plaqués, &c, &c.
Les personnes qui voudront bien lui faire l'honneur de visiter ses magasins, pourront s'assurer de la réduction annoncée plus haut.
14av P. MALLARD.

Magasin de Tapis,
10......Rue de Chartres.......10
NOUS offrons aux plus bas prix du marché:
NATTES—500 rouleaux nattes blanches, à carreaux et de fantaisie.
TOILES CIRÉES de toutes largeurs, genres et qualités.
TAPIS—Un grand assortiment de toutes qualités reçu directement des manufactures anglaises et américaines.
Couvertures de tables, dessous de tables pailles, abat jour, pour du comptant ou de bon papier.
19 avril—8 A. BROUSSEAU & Co

IMMENSE SACRIFICE.
Rubans extraordinaires,
JACONAS FRANÇAIS, à 15 CENTS LA YARDE.
ORGANDIS ENLUMINÉS, DE 75 CENTS À 25 CENTS LA YARDE.
Et la balance de nos marchandises dans la même proportion.
Le seul magasin où l'assortiment de bandes brodées en jaconas est complet,
LAZARE & LEVASSEUR, 8 et 10, rue de Chartres, près Canal
15 avril

Aux acheteurs de Marchandises sèches.
NOUS recevons en ce moment, des navires dans le port, et nous ferons jeudi prochain, l'ouverture d'une grande quantité de
Jaconas imprimés, Organdis, Batistes fil imprimées, Grenadines, Broderies et Dentelles,
que nous offrirons à très bon marché à cause de la saison avancée. P. & E. REILLY & Co, 126 rue du Canal
20av—6f 1re p

POIS de la Caroline—350 sacs pois frais de la Caroline, à vendre par F. JACOB DUSSUMIER & Co, Nos 46, 47 et 48, Vieille Levée
20av

Demande de cuisinière.
ON demande une cuisinière française pouvant donner les meilleures recommandations. S'adresser au No 11, rue Ste Anne, maison Pontalba.
15 avril

ON DEMANDE une française pouvant enseigner sa langue. On exigera les meilleures recommandations. S'adresser à l'institution de Mme Paret, encoignure Dumaine et Remparts. 14av

Avis.
LE soussigné prévient le public de ne pas négocier une traite qu'il a tirée, à son propre ordre, sur MM. E. Durrive & Co, et que ceux-ci ont acceptée. La dite traite est de deux mille sept cent cinq piastres, porte la date du 4 février 1858, à douze mois. Il ne la payera pas à l'échéance, car elle a été donnée à M. Joo T. Hunt en paiement de deux nègres pleinement garantis et qui sont partis marrons depuis lors. JAMES I. LOBDELL, Ouest Baton Rouge.
Nile Orléans, 13 avril 1858. 13av—15f

Tabac en Feuilles.
25 balles reçues par le brick Tallulah, de la Havane, et en magasin.
150 balles tabac en feuilles des différentes Vegas quelques unes du meilleur Vuelta Abajo.
100 balles tabac du Mexique, pour capes et tripes, à vendre par ANT. COSTA, 16, rue de la Douane.
10av—1m

Toiles et cotons de saison.
REÇU par les derniers arrivages de Liverpool et de New-York un assortiment complet de: toiles imprimées et battistes fil, plogas et coutils fil supérieurs de fantaisie, étoffes à gilets de divers genres, cotons à draps, linge de table damassé, Hackabacks, serviettes, toiles à draps, toile pour d'oreiller, ducks et coutils fil blanc, toile nankin, Planters' linen, canaburgs, burlaps, lessiam, canvas, ginghams, mousselines imprimées, robes de mousselines, jupons, sirsacas, mouchoirs de soie, toiles de Hollande, diapres, toiles pour rideaux, toiles inférieures pour familles, et un stock général pour le commerce de la ville et de la campagne.
AUSSI EN MAGASIN:
Imperials indiennes, mousselines, mouchoirs Victoria, Lawns, Listados, Patillas, Britannia, Estopillas, Creas, Silesias, fils en bobines et en pelotes, Toile de Russie pour draps, robes de mousseline, &c.
O. B. GRAHAM, 90, rue Gravier
9 av—12f

Avis.
LA Minerve de Thibodeaux ayant suspendu sa publication, les négociants de la campagne et de la Nouvelle Orléans, qui voudraient continuer leur abonnement soit au journal, soit aux annonces, dans l'Union de Lafourche, sont priés de nous en donner avis. 12 av—1m

LES soussignés désirant écouler leur stock de saison, offrent en vente à des très bas prix, les articles tels que:
Robes de barège et d'organdy, Mousselines, Tissus pour robes et rideaux, mérinos, fleurs, marquises, &c
RICHARD ALDIGE & Co, 14 et 16 rue de Chartres
12av—6f 3ps

F. GAIENNIE,
Marchand de produits de l'Ouest.
Porc, bœuf, bacon, jambons, Graisse, farine, whisky, etc.
No. 22, rue de la Vieille-Levée, NILE ORLEANS.
3 déc—1an

SARDINES à l'huile—400 caisses sardines demi et quarts de boîtes, Poids Levesque, Nantes. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.

GANTS JOUVIN—Un grand assortiment de gants Jouvin, 1ère qualité, à vendre à $1 la paire, chez J. AUGE, coin Bienville & Chartres
8 mars

P. VAN ROOTEN
Encanteur spécial pour la vente des chevaux, &c.
Vente à l'encan TOUS LES SAMEDIS à 11 heures, de chevaux, mules, buggies, etc—au Louisiana Tattersall Stables; rue Toulouse, entre Dauphine et Bourgogne.
19 avril—26

TABAC PERIQUE—100 carrottes, en magasin et à vendre par MORENO FRERES, 34 Vieille Levée
29 mars

Bottes, Souliers et Brodequins.
Nous recevons en ce moment un grand assortiment de choix de bottes, souliers et brodequins fabriqués expressément pour le marché du Sud. A vendre par G. W. DUNBAR & Co, 15 sept—1an No 4 rue des Magasins

F. Jacob, Dussumier & Co,
ONT en magasin et offrent en vente:
Café—100 sacs Havane, nouvelle récolte.
Chandelles—1000 caisses, de 4, 5 et 6 à la livre.
Huile de lard—100 barils épurés, d'hiver.
Porc—250 barils mess, M. O, et prime.
Amidon—100 caisses, de Kingsford & Son.
F. JACOB DUSSUMIER & Co, 46 et 48, rue Vieille-Levée.
13av

A vendre à l'aimable.
PAR ALFRED BOULIGNY, encanteur, No 53, rue Gravier.
UNE mulâtresse âgée d'environ 25 ans, parfaite couturière et bonne domestique de maison. Une habitation où les occasions de boire lui manqueraient, sera le remède à son unique défaut. 31 mars

VIGNES.
Pêchers, Poiriers, Pommiers et autres Arbres Fruitiers.
AU BON HORTICULTEUR,
Rue de Chartres, 113, entre St Louis et Conti.

ATTENTION! AUX DAMES
DÉBALLAGE DE MARCHANDISES.
MODES RICHES ET ARTICLES DE FANTAISIE,
Magasin Neuf,
Encoignure des rues Poydras et Carondelet.
Mme G. W. ROPER
A l'honneur d'annoncer aux Dames de la Nouvelle-Orléans qu'elle ouvrira, dans le magnifique magasin neuf, à l'encoignure sud-est des rues Poydras et Carondelet, LUNDI, 2 novembre, un grand et magnifique assortiment de
MODES.
CHAPEAUX DE SOIE RICHES,
Chapeaux de Velours,
CHAPEAUX DE SATIN ET DE PLUCHE
Rubans, Plumes, Fleurs,
VOILES DE DENTELLES,
Garnitures de Robes, &c.,
Qu'elle invite respectueusement les Dames et les messieurs de la campagne à venir examiner.

A. JOZWIK,
Docteur en médecine, de la Faculté de Paris.
CONSULTATIONS ET OPERATIONS CHIRURGICALES.
LE Dr JOZWIK offre spécialement ses services à la population allemande, dont il parle aussi la langue.
No 111, RUE St PIERRE, entre Bourbon et Dauphine
15 fev—1an

POMMES de terre—300 barils Merchants, en magasin.
Pommes sèches—100 barils pommes nouvelles, en magasin.
Pois de la Caroline—35 sacs pois nouveaux, pour plant.
Orge—30 barils orge perlée de première qualité, en debarquement du navire Wellington.
Farine—100 barils farine extra de choix, en magasin et à vendre par MARKS & POLLOCK, No 83 rue Tchoupitoulas.
15 av

HUILE—700 paniers de 12 bout. huile d'olive Baysgaluppi.
100 paniers de 24/2 do do do
En debarquement du navire Danube, de Gênes, à vendre par J VIOSCA, Jur
22 avril 29, rue Conti

MACARONI et vermicelli—300 caisses macaroni et vermicelli,
100 caisses pâtes assorties.
En debarquement du navire Danube, de Gênes et à vendre par J. VIOSCA, Jur
22 avril 29, rue Conti

ESSENCES, safran, etc—100 livres essence de Bergamotte,
100 livres essence de limon,
50 do do d'anis,
300 do saucissons de Boulogne,
300 do fromage parmesan,
A vendre par J VIOSCA Jr
22 avril 29, rue Conti

DAHLIAS.
REÇU par le Metcalf, 53 variétés DAHLIAS, premier choix, bien catalogués, dont 10 variétés de nouvelle tête de 1857, expressément garanties.
Aussi, graines de fleurs, ou: Paquerettes doubles, gazon turc, reine-marguerites extra, balsamines, primevères, portulaca blanca, hibiscus blanc, etc.
A vendre, 113, rue de Chartres, entre St Louis et Conti. 13 avril

MAILLOT & SON,
154, *rue des Magasins,*
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c., et fabricants de liqueurs du pays.
20 déc.

AMIDON—1000 caisses du célèbre amidon Oswego. A vendre par JOS H MARKS & CO, 43, 45 et 47, Nelle Levée
15 av

Au Public.
Le soussigné se présente respectueusement aux électeurs de la ville de la Nile Orléans comme candidat à la place de MAIRE. L'élection a lieu le 2 juin prochain.
25jan BENJ S. HARRISON.

Le soussigné se porte candidat à la place de Commissaire des rues. L'élection a lieu en juin.
CHAS N. OLIVIER.

Amer toni-aromatique.
Cordial des dames et vieillards.
CE cordial fort agréable au premier goût, et c'est à la requête des familles que je l'ai fait; elles m'ont exposé l'inconvénient du mélange à faire avec ces sirops [illegible] temps quand on n'a pas à la main les accessoires nécessaires, et aussi faute de s'y conformer chez la plupart.
Ces objections bien fondées, m'ont fait reconnaître la véritable cause qui empêchait beaucoup de monde de faire usage de ce genre de composé si bienfaisant; [illegible]
Le cordial possède la propriété non-seulement d'ouvrir l'appétit, mais d'agir comme digestif [illegible]; il rétablit l'appétit, restaure le système général, et avec le temps rappelle les bonnes couleurs perdues des tempéraments devenus lymphatiques.
Les personnes en bonne santé peuvent en faire usage comme préservatif et agrément [illegible]
Les personnes les plus délicates depuis les enfants jusqu'aux vieillards des deux sexes, peuvent en faire usage sans le moindre inconvénient.
Une direction sera remise à chaque personne qui en prendra pour la première fois.
A. PEYCHAUD, rue Royale
12av—3m v e t c 1re p

EN VENTE
à la Librairie Payn, 56, rue de Chartres,
LES DROITS DE L'HOMME,
PAR *EUGENE PELLETAN.*
G. COPPENS & CO, 56, rue de Chartres
20avril

A L'ETOILE DU NORD
Encoignure Conti et Passage de la Bourse.
F. Blanchard
INFORME ses clients et les amateurs en général qu'il a toujours à sa barre un assortiment des plus complets et des mieux choisis parmi les meilleures liqueurs des fabriques d'Europe. Son établissement approvisionné par tous les arrivages ne laisse rien à désirer aux palais les plus fins et l'excellence des produits qu'il débite est reconnue de tout le monde. Chez lui le CASSIS est véritable et pur [illegible]. Son Ratafia de Grenoble est exquis, son Extrait de Punch au rum, supérieur et son Eau-de-vie de gentiane est parfaite. Cette liqueur nouvelle mérite surtout de fixer l'attention. On trouve en outre chez lui tous les produits connus sortant des premières distilleries. 23 fev—2m

Café moulu à la vapeur.
ARTICLE de première qualité et toujours frais. A vendre, en gros et en détail, à la fabrique de chocolat à la vapeur, de D. LOPEZ.
13av No 95, rue de Chartres, encoignure Conti

Bureau du Surintendant du Grand Chemin de fer de la Nile-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nile Orléans, Loe, 1er avril 1858.
LE soussigné recevra, jusqu'au 1er mai prochain, des propositions cachetées pour charger les wagons de la terre nécessaire au remblai du crib work de ce chemin, entre la 59me et la 41me milles. On pense qu'il faudra 170 à 180 mille yardes cubes et que les travaux seront achevés dans le courant de l'année 1860. La terre sera tirée d'un morceau de terre que la Compagnie a acheté à environ 49 milles de la Nile Orléans, ou d'une partie du "Frenier Ridge" qui sera désignée. Les personnes qui feront des propositions devront par conséquent dire le prix par yarde, sur chacun des susdits endroits. On demande des propositions pour du comptant, pour des parties comptant ou pour des bons de cette compagnie portant huit pour cent d'intérêt. Ceux qui feront des propositions devront faire savoir définitivement combien pour cent ils prendront en paiement. On payera tous les mois, mais on retiendra 20 pour cent jusqu'à ce que les travaux soient entièrement achevés.
WM M. WADLEY, Surintendant général.
12av—8f

MM. Charles, Frédéric & Cie.
Rue Condé 83 et 147 rue de Chartres.
ETABLIS depuis plus de 10 ans en cette ville, ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public en général, que par leur nouveau procédé de teinture et d'apprêt par la vapeur, et de nettoyage à sec, de toutes espèces d'étoffes, telles que:
Soieries, mérinos, crêpe de Chine, velours, tapis, fourrures, cachemires, gants de peau, habillements d'hommes et de femmes, et réparation d'étoffes en pièces pour marchands, peuvent être nettoyées, teintes et apprêtées de manière à conserver leur éclat primitif par ce nouveau procédé. Cette maison est la seule en cette ville, capable par la supériorité de son travail et par la modicité de ses prix, de satisfaire le public et sa nombreuse clientèle. Une personne attachée à l'établissement se rendra chez les personnes qui s'adresseront à la maison, soit pour livrer ou prendre de l'ouvrage.
P. S.—On reteint en noir, en deuil, et teint en 24 heures, garanti sans déteindre.
19 janv

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
Vve HEBERT & Co,
149 rue de Chartres,
Reçu par l'Empire City:
ANNUAIRES de Bouchardet et de Walm (1858),
Le bon jardinier pour 1858,
Manuel du jardinier par Pirolles,
Payen, Chimie industrielle,
Boucheralle, Art de la correspondance,
Lacordaire, Conférences de Toulouse,
E. Pelletan, le Monde marche,
P. J. Proudhon, le Spéculateur à la Bourse
Maxime du Camp, les Convulsions
Portraits intimes du 18me Siècle,
Beranger, Ma Biographie
Do Chansons nouvelles
E. Daumas, les Chevaux du Sahara
Histoire naturelle de l'Homme et de la Femme
Chateaubriand, Littérature anglaise.
MAGASIN PITTORESQUE 1857 $4.
THEATRE.
Le Fils naturel, par A. Dumas Fils,
La Jeunesse, par E. Augier
La Fille du millionnaire, par E. de Girardin
[illegible], par E Scribe
Ohé les p'tits Agneaux!
Les Vaches Landaises
Paris, Crinoline
Le Fléau des mers
Le Carnaval de Venise, &c. 14 avril

REÇU par la goélette Cordelia, venant de New-York:
155 barils noc pur
10 do Curcuma
20 do huile de Palma Christi,
1 do Orseille en pâte
6 do rouge de Venise
10 do amandes amères
3 barriques moutarde en grains de Trieste, à vendre par P. CUSACHS BRO & Co coin Royale et St Philippe
10 avril

MIEL—5 quarts miel d'abeilles, 10 barils do, reçu par le brick Tallulah, de la Havane, et à vendre par P CUSACHS BRO & Co coin Royale et St Philippe
20 av

CONSERVES alimentaires—50 caisses de 50,2 boîtes petits pois de Briant;
50 caisses de 50,2 boîtes champignons de Briant;
20 caisses de 100,2 de truffes noires du Périgord;
15 do de 100,2 boîtes thon à l'huile, à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson
19av

PACANES—25 demi-barils pacanes du Texas, à vendre par LABORDE & XIQUES, 22mars No 30, Nile-Levée

Nègres de la Virginie et du Maryland à vendre.
CHANGEMENT DE LOCAL.
WALTER L. CAMPBELL n'est plus dans la rue de l'Esplanade. Il a acheté les Nos 71 et 73, rue Baronne, où il aura, au commencement de l'automne un grand nombre de nègres de la Virginie et du Maryland à vendre. [illegible] nouveau local dans la rue Baronne, entre Gravier et Commune, à la seconde rue à l'Ouest de l'hôtel St-Charles et à la portée de tous les hôtels et négociants.
WALTER L. CAMPBELL, Nos 71 et 73, rue Baronne, entre Gravier et Commune
11août

Cent nègres à vendre!
Au dépôt d'esclaves de Foster, 157, rue de la Commune,
ON trouve maintenant à vendre 100 nègres, de bonne mine, à savoir: nègres de champ, cuisinières, blanchisseuses et repasseuses, de "première qualité,"—Un charpentier de première qualité.—Un ingénieur de premier ordre.
D'un bout de l'année à l'autre, on trouvera là un assortiment grand et bien choisi de nègres achetés expressément pour ce marché, et le soussigné en reçoit, chaque semaine, pendant la saison.
Ayant pris à bail la maison antérieurement occupée par MM. Paterson et Stewart, comme dépôt d'esclaves, et l'ayant ajoutée à son établissement, le soussigné pourra fournir des logements convenables aux marchands de nègres. Dans tous les cas, il s'efforcera de contenter ses clients.
THOMAS FOSTER, 157 rue de la Commune.
8 oct—1m

BITTERS DE HOSTETTER—100 douzaines, à vendre par F J HART & Co, Nos 77 & 79 rue Tchoupitoulas
13av

LUNETTES.
TOUTES les lunettes possibles et les verres les plus parfaits, pour tous les yeux,
26 nov Chez C. DUHAMEL, 60, rue de Chartres

LANTERNES MAGIQUES
DE toutes grandeurs, depuis $3 jusqu'à $1 50 pièce, avec des tableaux représentant des paysages, des monuments, scènes comiques, etc.
26 nov Chez C. DUHAMEL, 60, rue de Chartres

THEATRE.
LE plus magnifique assortiment de jumelles pour le théâtre qu'il y ait jamais eu à la Nouvelle-Orléans, depuis $4 jusqu'à $100 pièce.
26 nov Chez C. DUHAMEL, 60, rue de Chartres

Polyoramas.
UN joli choix de Polyoramas avec un grand nombre de vues de jour et de nuit
Chez C. DUHAMEL, 60 rue de Chartres
26nov

SUCRE—400 barils sucre écrasé
150 do do en poudre
125 1/2 caisses pains de sucre
A vendre par JOS H MARKS & Co, Nos 43, 45 et 47 Nile Levée
15av

POIVRE—200 sacs poivre de Sumatra, à vendre par JOS H MARKS & Co, Nos 43, 45 et 47 Nile Levée
15av

ALE ET PORTER—50 pipes porter en bouteilles
50 do do do
50 pipes ale en bouteilles
50 do do do
100 caisses porter en bouteilles et demi-bouteilles
100 do ale do do
A vendre par JOS H MARKS & Co, Nos 43, 45 et 47, Nelle Levée
15av

SUCRE de la Havane—600 caisses sucre blanc jaune et brun, en magasin et à vendre par MORENO FRERES
20 mars 34 Vieille Levée

TABAC en feuilles de la Havane—Un lot de choix, Vuelta de Abajo, pour tripes, en magasin et à vendre par MORENO FRERES,
20 mars 34 Vieille Levée

CIGARES de la Havane—Constamment en mains, un choix des marques les plus réputées et comprenant toutes les qualités qu'on peut désirer;
A vendre par MORENO FRERES,
20 mars 34 Vieille Levée

Une bonne affaire.
VENANT de recevoir une très grande quantité de marchandises telles que: glaces françaises et allemandes, cadres dorés et bois pour glaces, portraits, gravures et photographie, etc.
Les personnes qui ont besoin des susdites marchandises seront assurées d'avoir 20 pour cent meilleur marché que dans toutes autres maisons et 40 pour cent au-dessous des prix de l'année dernière.
Ainsi une glace qui coûtait $100 sera vendue $60 et garantie française premier choix, tous les cadres et autres objets seront vendus dans les mêmes proportions et la dorure complètement garantie. La fabrication de la dorure subira la même diminution.
G. DUPUY, 51 rue Royale, entre Bienville et Douane
Réparation de tableaux. 8 fév

Marchandises à bon marché.
PRIX D'ENCAN.
LE soussigné, achetant exclusivement aux encans, se trouve à même de pouvoir offrir, pour du COMPTANT, seulement, à sa nombreuse clientèle un assortiment de marchandises de saison, à des prix [illegible], sur lesquels il appelle l'attention des acheteurs de la ville et de la campagne.
B. W. HEBBARD, encoignure Canal et Baronne
6av—16

AVIS.
LIBRAIRIE de MICHON & DESPORTES, 200 rue Royale—M. Desportes partant prochainement pour l'Europe, se chargera de toutes les commissions qui lui seront confiées pour la France et l'Angleterre.
Messieurs les commerçants qui voudront jouir de la publicité de l'Almanach de la Nouvelle-Orléans pour 1859, sont priés de s'adresser à cette Librairie. Les conditions sont libérales (Voir l'Almanach de cette année comme spécimen.) 8av

EN VENTE
A LA LIBRAIRIE PAYN,
56, rue de Chartres,
NAPOLEON III ET L'ANGLETERRE.
G. COPPENS & Co, 56 rue de Chartres
8 avril

ARGENT!—ARGENT!
LOUIS BLANC,
PRET D'ARGENT SUR DEPOT,
Rue Conti, 47,
Entre Chartres et Passage de la Bourse.
AVANCES d'argent sur montres, bijoux, diamants, argenterie, etc, et sur toute sorte de marchandises en général.
VENTE ET ACHAT DE BIJOUX.

Habillements
DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ.
BELLES MARCHANDISES.
ALFRED MUNROE & Co.,
No 34, rue des Magasins,
Ont reçu et continueront à recevoir, par chaque steamer, de New York.
Des vêtements de printemps et d'été, du dernier genre, et de la lingerie
Redingotes, pantalons et gilets de dessous
REDINGOTES de drap noir,
PANTALONS de drap noir,
PANTALONS casimir en couleur,
PANTALONS drap d'été noir français
GILETS DE DESSOUS en piqué blanc et couleurs de fantaisie,
GILETS DE DESSOUS de bombasine noir et barpoir,
GILETS DE PEAU avec mérinos et coton gaze,
GILETS DE DESSOUS de soie,
Un assortiment complet de CHEMISES PATENT YORK.
Malles, valises et sacs de voyage.
Vêtements en caoutchouc de la meilleure qualité.
Vêtements d'hiver, tous les genres
Vente à bas prix pour du comptant.
PRIX FIXES.
ALFRED MUNROE & Co, 34, rue des Magasins
30mars

Magnétisme.
MADAME ALLUARD,
SOMNAMBULE FRANÇAISE,
RUE BOURBON, 331
Entre les rues Ursulines et Hôpital.
TRES LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques [illegible] CAS DESESPERES de maladies nerveuses.
Ses succès dans les maladies nerveuses [illegible] véritables résurrections.
[illegible]
Mme Alluard reçoit tous les jours. avril—1m

Hotel St. Fernando,
Rue de la Cuna, No 26, à la HAVANE.
CET HOTEL, situé entre le débarcadère et la Place Vieille, se trouve au centre de la ville [illegible] offre à messieurs les voyageurs toutes les commodités possibles. La maison est aérée, vaste et parfaitement tenue. On y parle le français, l'espagnol et l'anglais.
N. B.—Un monsieur, avec sa dame et ses enfants, de la Nile Orléans, est tellement satisfait du traitement et de la tenue de cet hôtel, qu'il y [illegible] jusqu'à leur départ pour cette ville, dans le mois de mai, il en est de même de plusieurs américains du Nord et du Sud qui logent maintenant dans l'hôtel.
2 mars—3m

Hotel des Etrangers à Paris.
RUE VIVIENNE, No 3.
Près de la Bourse, près des principaux Théatres, des Boulevards et du Palais Royal.
M GIRARD a l'honneur d'annoncer aux personnes se rendant en France qu'il vient de faire son hôtel à neuf et qu'il est prêt à leur fournir de grandes et petites chambres [illegible]. Un Restaurant ouvert à toute heure, une excellente table d'hôte, des bains et des voitures sont attachés à l'hôtel.
Les travaux du télégraphe se trouvant dans l'hôtel, les voyageurs pourront correspondre avec la plus grande facilité, avec leurs familles etc. Journaux français et étrangers. On parle l'anglais et l'allemand.
Ne pas confondre avec d'autres petits hôtels du même nom. 5mars—4ms

ERNEST TURPIN,
CONFISEUR,
No. 55, rue de la Vieille-Levée
NLLE-ORLEANS.
Fabrique de confiserie à la vapeur.
VEND EN GROS: Dragées, pastilles de gomme pâte de jujube, bonbons, candie, sirops, etc.
Le prix courant des produits est remis mensuellement. 4 dec—1an

AUX DAMES
LAINE anglaise à tricoter
Coton français pour broderies
Laine de Shetland et laine [illegible]
Toutes espèces de soies pour broderies
Chenille, caneras, aiguilles, etc.
En gros et en détail. TH. PETER, Successeur de G. TABER,
15mars 156 rue du Canal, près Dauphine

AUX DAMES
UN joli assortiment d'ouvrages commencés et achevés sur caneras, broderies étamine, soie et perles, pour ouvrages de dames.
A vendre par TH PETER, Successeur de G. Taber.
15mars 156 rue du Canal, près Dauphine

Liquidation positive.
THEODORE DANFLOUS,
149, Rue Royale.
A partir de ce jour, offre à vendre, au prix coûtant, pour du comptant, son magnifique assortiment de sellerie d'importation anglaise, française et américaine, ainsi que les articles se rattachant à cette partie, tels que sellerie, brosserie, bouclerie, fouets, cravaches, éperons, étriers, etc. Articles de chasse, d'escrime et de voyage. 5 mars—3m

PORC—300 barils mess prime et rusty.
CORDE et toile d'emballage—300 pièces et rouleaux toile et corde des meilleures marques, faites à la machine et à la main.
JAMBONS passés au sucre—50 boucauts.
En magasin et à vendre par JAS. H. SUYDAM & Co. 2 av 62 et 64 rue Poydras

A LOUER
Jusqu'au 1er octobre prochain, avec le privilège de garder toute la maison, à partir du 1er octobre, pour un an de plus.
La partie supérieure d'une maison située dans la rue des Remparts, composée de trois appartements, cabinets, chambres à domestiques, grande cuisine, à bain [illegible].
Une très bonne cuisinière créole à louer, si on le désire, avec la maison, à des conditions très modérées.
La maison est une des plus agréablement situées pour une résidence d'été et dans un des quartiers les plus respectables. S'adresser à E. ROCHEREAU & Co.

Marchandises de printemps et d'été.
LION & PINSARD,
66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville,
VIENNENT de recevoir par le navire Mulhouse un assortiment de marchandises pour la saison.
—Articles pour dames—
Ombrelles, éventails, petits parapluies, gants de soie et de fil d'Écosse et Perse [illegible]
Bijouterie française et américaine, bijouterie fausse, bijouterie deuil.
Parfumerie française des meilleures fabriques de Paris. Mercerie de toutes sortes.
Ceintures, en rubans, franges, grelots rubans de velours, boutons, galons.
—Articles pour messieurs—
Parfumerie, armes, capsules, poignards, cannes, parapluies, armes et capsules de Flobert, chemises, caleçons, chemises de peau, gilets, chaussettes, cravates, faux cols, devant de chemises, martinets, etc.
LION & PINSARD, 13av 66 et 68, rue Royale

LIBRAIRIE PAYA.
56 RUE DE CHARTRES.
Reçu par l'Empire City—
De Moulyou—Les Prix de Vertu;
G Aimard—Les Trappeurs de l'Arkansas,
Beranger—Œuvres Posthumes;
De Girardin—La Fille du Millionnaire,
Dumas fils—Le Fils Naturel;
Frédérick Soulié—Confession Générale,
Champfleury—Les Premiers Beaux Jours,
A de Bernard—Le Portrait de la Marquise,
Alphonse Karr—La Pénélope Normande,
Méry—Les Nuits Italiennes,
X Aubryet—La Femme de Vingt-cinq ans,
Louis Reybaud—Ce qu'on peut voir dans une Rue,
Emile Augier—La Jeunesse,
Paul Feval—Blanchefleur,
Louis Ulbach—La Voix du Sang,
Alp. Signol—La Lingère ou la Vie de Paris en 1830,
De St Germain—L'Art d'être malheureux, Légendes,
do —Pour une Épingle; do,
do —Mignon, do,
Hip. Castille—Portrait de la Duchesse de Berry,
do —do de Paul Louis-Courrier.
LA MARE D'AUTEUIL,
Roman nouveau de PAUL DE KOCK.
G. COPPENS & Co,
14 avril 56, rue de Chartres

REÇU par le navire Hamburg arrivé du Havre—
50 caisses absinthe Constant Lecoultre
20 do kirsch
A vendre par J. N. CURIEN, 11av 23 rue Toulouse

REÇU par le navire Silas Holmes, arrivé de New York—
100 paniers champagne Piper Heidsieck, en grandes et demi-bouteilles.
A vendre par J N CURIEN, 17av 23 rue Toulouse

PEAUX—Un petit lot de peaux de chevreau, en magasin et à vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 36 Vieille Levée, 17 av entre Douane et Bienville

PIMENT—Un petit lot de piment, en magasin et à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 36 Vieille Levée, 17 av entre Douane et Bienville

AVIS.
ON demande une femme d'un certain âge et pouvant donner de bonnes recommandations, pour servir et garder des enfants pendant la traversée d'ici au Havre. S'adresser à BLANCHIN & GIRAUD, 16 avril 44 Vieille Levée

Cuisinière et blanchisseuse.
ON a besoin dans une petite famille d'une négresse, bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse. Il lui sera donné un salaire libéral. S'adresser au bureau de l'Abeille, ou au No 77 rue Julia, au premier. 16 av—12f

VINS ROUGE ET BLANC, EN CAISSES.
20 barriques véritable Chateau Haut Brion, de 1849, vignoble de Jos. Eug Larrieu
4 barriques véritable Chateau St Julien, 1848
5 do vieux vin, vignoble de Mme Vve Morman
30 do Margaux-Médoc, vieux, 1850
12 do St Emilion, vieux,
55 do vin bon ordinaire pour famille
3 do vin blanc Haut-Sauterne, vieux, 1849
25 barils do do do
A vendre par FAURES & NORMAN, 90 fév 53 et 55 rue Royale.

LOTERIES DE SWAN & Co
Autorisées par l'Etat de la Géorgie.
$70,000 POUR $10!
Les loteries suivantes seront tirées par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADÉMIE DE SPARTA dans le mois d'AVRIL 1858, à AUGUSTA (Géorgie), sous la surveillance des commissaires.
CLASSE 9—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI, 3 avril 1858.
CLASSE 10—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI, 10 avril 1858.
CLASSE 11—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI, 17 avril 1858.
CLASSE 12—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI, 24 avril 1858.
Sur le plan de numéros simples.
Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq Lots.
Presque un lot pour chaque deux billets. MAGNIFIQUE PLAN!
Tous les Samedis, dans le mois d'avril

1 Lot de	$70,000	4 do	[illegible]
1 do	30,000	4 do	[illegible]
1 do	10,000	4 do	[illegible]
1 do	5,000	4 do	[illegible]
1 do	[illegible]	50 do	[illegible]
1 do	[illegible]	50 do	[illegible]
1 do	1,[illegible]	100 do	[illegible]
4 do	1,000	220 do	[illegible]

APPROXIMATIONS
[illegible]

Bureau des Commissaires de la Dette Consolidée de la Nile Orléans.
[illegible]

TEINTURERIE.
J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, [illegible] maison de teinture située rue Royale No 73. [illegible]

P. DUREL & CO
37 Rue de Chartres 37
Marchands de fournitures de bureaux, importateurs et fabricants de livres en blanc,
VIENNENT de recevoir [illegible] 1500 rames papier [illegible]

Avis.
[illegible]

Sirsacas pour Jupons.
1000 pièces reçues par le Bark Warbler, de New York, à vendre par [illegible]
7av

GENIEVRE de Hollande [illegible]
10 mars

UNE BONNE AFFAIRE.
Pour cause de départ.
A céder le bail de la maison No 231, rue Royale [illegible]
QUEYROUZE & LANGSDORFF, No 15, rue St Louis
13mars

A LOUER—Une maison en briques à deux étages, située rue du Bassin entre celles Toulouse et St Louis [illegible]
PREAU & COUTURIE
13 mars

A LOUER—Le haut des magasins encoignure Baronne et Poydras. S'adresser chez C. LAROUSSINI & Co, Maison Rouge No 1.
16 mars

MERCHANTS' HOTEL, encoignure des rues St Charles et Canal—Le soussigné, directeur de l'Arcade pendant nombre d'années, annonce à ses amis et connaissances, qu'il a ouvert au coin des rues St Charles et Canal, un HOTEL DE PREMIER ORDRE sous tous les rapports. Les chambres sont vastes et bien aérées. La table sera garnie de tout ce que le marché pourra fournir. Il espère se rendre digne du patronage du public.
23 fév—1an J. DE BAUN, propriétaire

DODARD & Cie
DEGRAISSEURS, rue Bourbon, 165.
NETTOIENT toute sorte d'étoffes et vêtements sans en altérer les couleurs: laine, soie, coton, mérinos, casimirs, bareges, gants, velours, satins, rubans, châles, crêpes, etc.
Par le moyen d'un nouveau procédé.
14 dec—1an

MAGASIN A BON MARCHÉ,
MAGASIN A BON MARCHÉ
Marchandises de modes et de fantaisie,
Aux prix de New-York.
Rue de Chartres, encoignure Hôpital.
Mme G. S. FABIO.
Mme FABIO informe respectueusement sa nombreuse clientèle de la ville et de la campagne, et les dames en général, qu'elle vient de recevoir d'Europe et de New-York un assortiment complet et varié de marchandises de printemps et de fantaisie, consistant en
200 douzaines de chapeaux en paille, blanche et grise pour dames et fillettes,
150 douzaines de chapeaux en paille, blanche et grise, pour demoiselles et enfants.
CASQUETTES,
250 douzaines chapeaux "Leghorn" unis, pour fillettes et garçons,
Un grand assortiment de châles et de mantilles en dentelle et en soie.
Un choix varié de chapeaux en crêpe et en paille de riz.
Aussi: un assortiment complet d'articles convenant aux genres d'affaires.
Mme FABIO espère que son magnifique choix de marchandises et les prix modérés qu'elle demande (prix de New-York) lui vaudront le patronage des acheteurs. Les dames sont respectueusement invitées à aller visiter les marchandises avant d'aller acheter ailleurs. De grands avantages seront offerts pour du comptant.
On appelle plus particulièrement sur ces articles l'attention des gens de la campagne.
Souvenez-vous de la rue de Chartres, encoignure Hôpital. 29mars—1ms 1re p

CIGARES—En debarquement des bricks M A Stevens et Tallulah, arrivés de la Havane:
375,000 cigares comprenant Media Regalia, Londres, Conchas, Operas, Brevas, Cazadores, des célèbres marques Meridiana, Washington, Cervantes, Esmeralda, Corcordia, Mar Pacifico, Empire City, El Potosi, etc, etc.
A vendre par P. GUMA, 23jan Encoignure Canal et Tchoupitoulas

TABAC en feuilles—En debarquement des bricks Mary Elisabeth et Tallulah:
78 balles tabac Vuelta Abajo, de la Havane, en magasin et à vendre par P. GUMA, 23jan encoignure Canal et Tchoupitoulas

FRUITS—Fruits—50 caisses de 12 bouteilles fruits au jus de J. Peneau;
20 caisses de 12 b. framboises au jus de J. Peneau;
25 do fruits à l'eau-de-vie, assortis;
15 do fruits au jus assortis [½ bouts.]
A vendre pour clore des consignations par HENRY VALLON, 90, St-Louis
16av